

Non seulement les avantages acquis en juin avaient été annihilés par suite de la hausse du coût de la vie, mais les conditions d'existence des travailleurs ont été encore plus restreints par la dévaluation du franc opérée par le gouvernement de Front Populaire; dévaluation que Blum et les dirigeants stalinien français s'étaient toujours défendu d'opérer.

Les nouvelles vagues de grève qui déferlent aujourd'hui en France, montrent que les travailleurs ne sont pas disposés à avaler les couleuvres front-popularistes. Face au patronat rapace et cupide, malgré les retournades des dirigeants social-démocrates et stalinien, les travailleurs usent de la seule arme efficace : la **lutte directe**.

Nous avons donc raison en ce qui concerne le problème des salaires.

FRONT POPULAIRE = DUPLICITÉ

De même le danger fasciste s'avère chaque jour plus aigu, l'inéluctabilité de la guerre civile chaque jour plus lumineuse.

Que fait le gouvernement de Front Populaire? Dissout-il, désarme-t-il les organisations fascistes?

Absolument pas! Il fait expulser les grévistes des usines, il interdit des meetings du parti stalinien, il sévit contre les bolcheviks-léninistes et les Jeunesses Socialistes Révolutionnaires, tandis qu'il met ses forces policières à la disposition des fascistes pour assurer leurs démonstrations et qu'il autorise un Doriot à aller exciter le peuple algérien contre les travailleurs de la métropole.

D'autre part, ne sont-ce pas le gouvernement, les ministres et les députés de Front Populaire qui ont voté des deux mains les plus formidables des crédits de guerre de l'impérialisme français depuis 1918, aux applaudissements des marchands de canons?

C'est toute cette politique de duplicité que nous condamnons parce qu'elle ne peut conduire la classe ouvrière qu'à la catastrophe.

Après le Congrès des Soviets

Les dirigeants de l'U. R. S. S. et la bourgeoisie russe

La presse stalinienne tout entière a clamé avec fracas que la nouvelle constitution de l'U.R.S.S., la plus démocratique du monde, paraît-il, et à l'élaboration de laquelle «le Grand» «le Génial», «le Soleil» Staline a pris une part active, allait consacrer l'ouverture d'une ère nouvelle dans la vie politique en Union Soviétique : l'ère de la démocratie «jusqu'au bout».

Quel travailleur conscient communiste ou socialiste n'en a pas souri amèrement? Car les faits sont les faits! Depuis des années, ce sont les meilleurs éléments révolutionnaires qui peuplent en majorité les prisons, les isolateurs, les camps de concentration en U.R.S.S.; depuis la conclusion du pacte franco-soviétique, l'Armée Rouge a été reconstituée à l'image des armées des nations impérialistes, avec leurs grades, avec leur discipline «de caserne»; la férocité de la répression de l'appareil étatique à l'égard des «trotskystes», c'est-à-dire des révolutionnaires, n'a jamais été aussi grande; Staline, le Chef, le Bonaparte russe, a fait fusiller, il y a quelques mois, Kamenev, Zinoviev et autres, les dernières figures représentatives du bureau politique du parti bolchevik du temps de Lénine... Que vient-on, dès lors, nous parler de démocratie en U.R.S.S.?

La constitution stalinienne consacre en réalité : 1° la légalisation du pouvoir absolutiste d'une armée innombrable de fonctionnaires à vie, qui s'accordent une part de plus en plus grande du produit du travail de la masse des ouvriers et des paysans; 2° l'abandon irrévocable par eux du caractère essentiellement prolétarien, anticapitaliste de l'Etat

qu'avait forgé le prolétariat russe en octobre 1917.

En effet, ainsi que l'a annoncé Staline au congrès qui a eu à sanctifier la nouvelle constitution, désormais les **popes**, les **gardes blancs**, les **éléments non travailleurs** et **exploiteurs** pourront exercer entièrement les libertés inscrites dans la constitution.

Comment Staline se justifie-t-il? «**Il fut un temps**, expliqua-t-il, **où ces éléments menaient une guerre ouverte contre le peuple et s'opposaient aux lois soviétiques. Les lois soviétiques les privant du droit électoral étaient la réponse du pouvoir soviétique à cette opposition. Depuis lors, il s'est écoulé pas mal de temps. Au cours de la période écoulée, nous avons obtenu l'abolition des classes exploiteuses, et le pouvoir soviétique s'est transformé en une force invincible. Le temps n'est-il pas venu de reconsidérer cette loi? On dit que cela est dangereux, car peuvent se faufiler dans les organismes suprêmes du pays des éléments hostiles au pouvoir soviétique, des anciens gardes-blancs, des koulaks, popes, etc. Mais qu'a-t-on proprement à craindre ici? Quand on a peur du loup, on ne va pas au bois**» (Humanité, 27-11-1936).

D'autre part, un autre haut bonnet du régime stalinien, a dit que l'attitude du gouvernement à l'égard des «vils trotskystes» était claire : la destruction physique. On sait ce que ça veut dire : prison, camp de concentration, isolateur, torture, poteau d'exécution.

Donc, c'est Staline qui nous dit que les ennemis du peuple russe de tous temps ne sont plus hostiles, aujourd'hui, au pouvoir, plus précisément à la bureaucratie soviétique. Qui a changé? Eux ou la bureaucratie stalinienne?

Ce sont les faits qui répondent : Staline et ses hommes de main, qui travaillent à la liquidation des conquêtes de la révolution d'octobre, qui assassinent les révolutionnaires, tandis qu'ils flirtent avec les popes, les koulaks, les gardes-blancs.

Vraiment, Staline aura bien mérité de la contre-révolution russe!

Le Front Unique Guépéou-Gestapo contre la IV^e Internationale

L'organe de notre parti, **La lutte Ouvrière**, a déjà mis plus d'une fois le stalinisme au pied du mur à propos de ses accusations éhontées (sans la moindre preuve, et pour cause!) selon lesquelles les «trotskystes» seraient les alliés de la Gestapo hitlérienne.

Dernièrement encore, **La Lutte Ouvrière** reproduisait la nouvelle selon laquelle plusieurs de nos camarades allemands récoltaient cinquante-neuf ans de prison pour activité illégale.

La **Frankfurter Zeitung** du 12 décembre publie une information selon laquelle la police (Gestapo) aurait découvert et arrêté à Dantzig un centre «communiste illégal».

Ce journal hitlérien fait également savoir que : «**d'un des dirigeants de l'organisation illégale a été, au cours de l'été dernier, en Norvège, et s'est rencontré avec Trotsky. Après cette visite, la direction de l'organisation illégale aurait été en liaison permanente avec Trotsky... On peut considérer que les inculpés seront traduits devant le tribunal au début de l'année prochaine**».

Les camarades qui, se revendiquant du «trotskysme», luttent illégalement en Allemagne et tombent sous la répression hitlérienne n'empêcheront pas, nous le savons, les stalinien de continuer leur infâme campagne d'insinuations.

Nous en avons fait l'expérience avec les nombreuses offres de commissions d'enquêtes faites à diverses reprises par notre Parti et devant lesquelles ils se sont chaque fois esquivés comme des pleutres.

Mais, rien n'y fera. Le front unique des hitlériens et des stalinien contre les «trotskystes» s'étalera au grand jour, et la classe ouvrière jugera.

Jeunesse Révolutionnaire et Religion

Unis en un même élan démagogique, libéraux et «socialistes» ont crié : «**Religion, affaire privée!**» Pour nous, à la suite de plusieurs séries d'articles qui la visaient, nous avons répondu voici un an dans **L'Action Socialiste Révolutionnaire** par le cri : «**Religion, affaire sociale!**»

N'est pas révolutionnaire celui qui sous-estime, ne fût-ce qu'un instant, la religion, principale ennemie de la Révolution et fondement du conservatisme. Seuls ceux qui ont à cœur le maintien du régime répondent à l'intolérance religieuse par régime, répondent à l'intolérance religieuse par Soir et «Le Peuple»).

Est-il plus pitoyable spectacle que celui de ces centaines de milliers de paysans et d'ouvriers allant docilement voter pour les capitalistes pieux, leurs pires ennemis? Ces malheureux appartiennent corps et âmes aux curés de **salons!** Et qu'a-t-on fait pour les arracher à l'obscurantisme et à la tyrannie? Rien de rien. Comme preuves, nous ne citerons que le nombre de députés cléricaux et rexistes, et la puissance malfaisante des Jésuites en Belgique, — anachronismes en regard d'autres pays.

Désintoxiquer ces foules du poison cléricale; leur faire comprendre **par des mots simples** que Dieu et la Religion ne sont qu'une invention humaine, et, aujourd'hui un lourd nuage derrière lequel respandit la colossale statue du Veau d'or; les amener enfin à nous, c'est certainement l'une des importantes tâches des J.S.R. qui se doivent de combattre la religion en profondeur et non en surface comme le fait la bourgeoisie non-croyante. Par ailleurs, il faut, lorsqu'on s'adresse aux ouvriers, cesser d'être anti-cléricale pour devenir, dans toute la force du terme, **anti-religieux**, ce qui n'est pas du tout la même chose.

Cette tâche demande la ténacité et l'enthousiasme révolutionnaires. La jeunesse est la vraie force. Il faut que les jeunes socialistes révolutionnaires répondent à l'intolérance religieuse par une plus grande intolérance encore en sens contraire, selon le vrai socialisme qui, comme l'a dit Dostoïewski, est «**la négation de Dieu et la corporisation de l'athéisme**».

A. Sacris

En avant

avec

Révo-
lution



L'exploitation de la Jeune Fille

Qui pourrait nous décrire le lot misérable qu'est celui de la jeune fille ouvrière?

Car c'est dans ce domaine surtout que l'exploitation prend la forme la plus cynique et la plus éhontée.

Que de cas, que d'exemples ne pourrait-on citer?

A-t-on jamais suffisamment mis en relief cette exploitation spécifique, tant dans l'industrie que dans le commerce?

A Gilly, par exemple, s'offre aux yeux des badauds une belle et grande lingerie intitulée «Economiques». A la vitrine s'étalent des articles de toutes sortes à un prix «imbattable» que de grands panneaux se chargent de faire connaître au public.

Ce qui est moins connu, c'est le fait de savoir comment et combien sont exploitées les jeunes filles qui y travaillent.

On nous rapporte par exemple que, ordinairement, il y travaille 5 à 6 jeunes filles de 14 ou 15 ans. Leur fonction est de coudre des boutons. A quel taux? **1 ½ centime** par pièce, ce qui rapporte en moyenne de 2 à 2,50 frs par jour. Parfois aussi 1,90 frs!

Nous connaissons même le cas d'une jeune fille de 15 ans qui, après avoir travaillé 3 jours, avait gagné la rondlette somme de 6,90 frs! Ce que voyant, ses parents décidèrent de lui faire cesser pareil «travail». Mais où le comble fut atteint, c'est lorsque le patron de l'établissement lui fit savoir que pour toucher quoi que ce soit, elle avait à travailler 8 jours pleins. En suite de quoi, il garda les 6,90 frs.

Malgré pareil fait — un exemple parmi combien? — certains parleront de l'harmonie sociale, du sort de la jeunesse et des consolations célestes.

Mais, les jeunes filles d'aujourd'hui n'écoutent plus les sermons des ensoutanés. Elles tournent le regard vers le socialisme et, comme le prouve l'exemple de la jeunesse féminine espagnole, attendent avec espoir le «jour viendra qui tout payera».

Devant le Tribunal Militaire

On se souvient certainement de ce que durant la grève de juin dernier, une animation assez vive régna dans les garnisons de Charleroi et Liège ainsi qu'aux camps de Beverloo et d'Elsborn. Actes de rébellion et grève de service, tels furent les moyens employés par les jeunes travailleurs en kaki en signe de protestation contre les consignes illimitées et la prolongation du temps de service.

Aujourd'hui, fin décembre, la justice militaire bourgeoise sévit.

Elle ne peut pardonner le «crime» de ces jeunes camarades qui n'avaient pas accepté d'être de la docile chair à canon et qui avaient osé briser la sainte «discipline».

Voici les jugements rendus sur la personne de treize soldats, traduits devant le «Conseil de Guerre» d'Anvers-Limbourg :

Allbert Pauwels, 15 jours d'arrêt; Joseph Clément, 15 jours, 1 mois de prison militaire; Jules Lebrun, 8 jours de jours d'arrêt, 182 et 140 francs d'amende; Georges Verprison et 182 francs d'amende avec sursis; Lucien Carlot, 23 jours de prison et 182 francs d'amende avec sursis; Victor Laurent, 8 jours d'arrêt et 182 frs d'amende avec sursis; Marcel Grégoire, 1 mois et 8 jours d'emprisonnement et 15 jours d'arrêt. Les cinq autres soldats ont été acquittés.

La bourgeoisie-milifasciste a agi pour l'exemple. Elle espère ainsi effrayer ceux qui sont actuellement «sous les drapeaux», car elle veut une armée «forte» et «docile».

Mais les jeunes ouvriers, soldats ou non, puiseront dans ce nouvel exemple de la répression militariste-bourgeoise une dose nouvelle de haine contre les préparatifs guerriers et s'uniront davantage dans la lutte pour leur libération du capitalisme et du militarisme.